

"Meatballs": un film canadien qui représente une véritable mine d'or!

TORONTO (PC) — Meatballs est un film canadien à petit budget, mais il a exactement l'effet que ses producteurs en attendaient: il rapporte beaucoup d'argent.

Le film, qui raconte la vie quotidienne dans un camp d'été sans discipline, n'a coûté que \$1.6 million, mais les investisseurs canadiens qui en ont financé

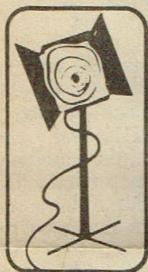
blances de Meatballs avec Animal House ne s'arrêtent pas aux aspects financiers. Les vedettes des deux films viennent de l'émission Saturday Night Live — Bill

dégourdi, et tout ce monde, de la même façon, s'amuse à jouer des tours pendables et se vautre dans la nourriture.

"Nous savions qu'on comparerait Meatballs à Animal House, a déclaré M. Reitman au cours d'une récente interview. Nous avons fait notre possible pour le faire différent. Mais il y a une limite aux conflits qu'on peut décrire dans un film."

La vedette, Bill Murray, déclare pour sa part que Meatballs est "plus humain et plus gentil" que son prédécesseur.

Au début, Murray avait refusé le rôle parce que le film ressemblait trop à l'autre. Mais il céda finalement, après que le scénario eût été réécrit.



les variétés

Le tournage ont déjà récolté des profits intéressants, avant même que le film soit montré au public.

Meatballs a été vendu à Paramount pour \$3.8 millions, pour être distribué aux États-Unis. C'est une des avancées les plus considérables à être faites pour un film indépendant, dit le directeur Ivan Reitman.

Une fois que d'autres droits auront été vendus, M. Reitman dit que le film rapportera \$6 millions à lui-même, aux producteurs André Link et John Dunning, de Montréal, ainsi qu'au producteur Goldberg, à la Société canadienne de développement du film, et à plusieurs autres.

Le film a fait un revenu brut de \$1.4 million pendant sa première semaine à New York, a dit un porte-parole de Paramount. C'est énorme, mais ce n'est pas la première fois que M. Reitman connaît un gros succès commercial. Le film Animal House, dont il était le co-producteur avait fait un revenu brut de \$120 millions, une des plus fortes sommes rapportées par un film dans toute l'histoire du cinéma.

Autres ressemblances

Et malgré ce qu'en disent MM. Reitman et Goldberg, les points de ressem-

Murray dans le plus récent; dans les deux films il y a un groupe qui cherche à concurrencer des snobs bourgeois; dans les deux également il y a un "petit gros" et un "braillard" peu

29 JUL. 1979
clipinc.
TELE RADIO-MONDE
(hebdo)
Montréal, Qué.

MEATBALLS

UN "PETIT FILM CANADIEN" QUI RAPPORTE EN GRAND!

Ce ne sont pas uniquement les super-productions à gros budget qui rapportent des sommes phénoménales à leurs producteurs car "Meatballs" un film canadien à petit budget vient de prouver le contraire.

En effet, "Meatballs" dont le coût de production n'a été que de 1.6 million, a de fortes chances de rapporter plus de 6 millions à ses nombreux producteurs dont deux directeurs de la compagnie Cinéprix de Montréal, André Link et John Dunning. Pour en assurer la distribution aux États-Unis, la Paramount a versé \$3.8 million. De plus, à New York, le film a rapporté \$1.4 million de revenu brut pour sa première semaine de projection. Un petit "film" qui va loin...

23 JUL. 1979

clipinc.

LA PRESSE
quot.
Montréal

MEATBALLS

Film canadien (1979) d'Ivan Reitman. Scénario: Len Blum, Dan Goldberg, Janis Allen et Harold Ramis. Images: Don Wilder. Montage: Debra Karen. Musique: Elmer Bernstein. Avec Bill Murray, Harry Allen, Kate Lynch, Russ Babam, Kristine DeBell, Sarah Torgov, Jack Blum, Keith Knight, Cindy Gering, Todd Hoffman, Margot Pinvidic. 92 min. Westmount Square, Kent, Cité 1, Dorval 2, Greenfield Park 1, et Laval 2.

Ayant été l'un des producteurs de «National Lampoon's Animal House» qui a connu un succès étonnant, Ivan Reitman a pensé que la recette pourrait servir au moins une fois encore. C'est au Canada qu'il est venu, à titre de metteur en scène cette fois, réaliser ce film qui ressemble un peu à l'autre et qui, aux États-Unis, a fait un million et demi de dollars après une seule semaine d'exploitation. Succès phénoménal pour un film canadien! «Meatballs» se passe dans un camp de vacances dont le moniteur (Bill Murray) est tout un personnage. Jolies filles toutes jeunes et appétissantes, gros type emporté, myope un peu ridicule, bellâtres qui se pavent, toute la faune habituelle des plages, caricaturée, semble-t-il, de la façon la plus conventionnelle.

THE FRISCO KID

Film américain (1979) de Robert Aldrich. Scénario: Michael Elias et Frank Shaw. Images: Robert B. Hauser—Montage: Maur—Winetrabe, Irving